

# Inviter au courage

Ça y est, nous entrons dans la semaine Sainte. Et ce dimanche, pour la fête des rameaux, nous entendrons la passion selon saint Marc. Quelques éléments me marquent particulièrement dans ce récit.

Tout d'abord, le silence de Jésus. Comme dans l'Évangile selon saint Matthieu, après son arrestation et à partir de son jugement, le Christ ne prononce que trois phrases : une au Grand Prêtre, une à Pilate et une sur la croix. Avec cet évangéliste, on n'entre pas dans de longues discussions. L'attitude de Jésus est à elle seule un témoignage. Et cette solitude de Jésus met en relief l'attitude du centurion romain qui, au moment de la mort de Jésus, affirme que celui qui est crucifié est le fils de Dieu.

Lui le païen voit ce que ceux qui condamnent le Christ n'arrivent même pas à imaginer. À l'instant où l'échec semble l'emporter, il voit Dieu à l'œuvre.

Mais le silence de Jésus met également en relief la place des femmes. Très discrètes, leur démarche n'en est pas moins significative. Elles ont suivi le Christ jusqu'au bout. Elles ont eu le courage d'aller jusqu'au calvaire, alors que la plupart des apôtres ont lâché leur maître.

Oui, ce dimanche, mais également tout au long de la semaine qui vient, posons notre regard sur Jésus-Christ. Il nous dit combien l'amour de Dieu est fort pour nous. Il veut nous apprendre à aimer à notre tour. Il veut nous aider à garder l'espérance quand tout semble aller à l'inverse.

Il veut nous inviter au courage pour que nous puissions tenir dans l'engagement qui est le nôtre : redire au monde que Dieu donne la vie en abondance.

Abbé Benoît Decreuse.